

FONDATION **BEYELER** | 25 ANS

**F**



**Georgia  
O'Keeffe**

# GEORGIA O'KEEFFE

23 janvier – 22 mai 2022

Couverture :

Georgia O'Keeffe

*Jimson Weed / White Flower No. 1*, 1932

Huile sur toile, 121,9 x 101,6 cm

Crystal Bridges Museum of American Art

Bentonville, Arkansas, 2014.35

© Georgia O'Keeffe Museum / 2022, Pro Litteris, Zurich

Photo : Edward C. Robison III

## INTRODUCTION

Avec cette grande rétrospective consacrée à Georgia O'Keeffe (1887–1986), la Fondation Beyeler présente l'une des peintres les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle et une figure marquante de l'art moderne américain. Réunissant environ 80 tableaux et un nombre restreint d'œuvres sur papier allant des premières abstractions de l'artiste à ses emblématiques gros plans de fleurs et aux paysages du Nouveau-Mexique, l'exposition propose une vaste vue d'ensemble des plus de six décennies que couvre son œuvre. Elle met en lumière la façon particulière qu'avait Georgia O'Keeffe d'observer son environnement et de traduire sa vision en images originales et inédites de la réalité – parfois presque abstraites, parfois proches de leur modèle naturel.

Cette exposition est organisée par la Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, le Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid, et le Centre Pompidou, Paris, en partenariat avec le Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe. Elle est placée sous le commissariat de Theodora Vischer, Chief Curator de la Fondation Beyeler.

## SALLE 1

### **1 Early Abstraction, 1915**

*Abstraction précoce*

Fusain sur papier

Milwaukee Art Museum

Don de la Jane Bradley Pettit Foundation

et de la Georgia O'Keeffe Foundation

Dans ce dessin, des lignes s'élançant du bord inférieur de l'image vers le haut, où elles s'enroulent en spirale et se densifient. Le jeu de dégradés, du noir profond au gris clair, insuffle à la composition un dynamisme supplémentaire. Cette œuvre appartient aux premiers travaux de Georgia O'Keeffe, qui crée à partir de 1915 tout une série de dessins abstraits au fusain avec lesquels elle se défait de sa formation académique. Renonçant entièrement à la couleur, elle commence à développer un langage visuel propre afin de donner expression à ses ressentis et à ses sensations au seul moyen de lignes et de formes. Ces dessins font de O'Keeffe une pionnière de l'art moderne abstrait aux États-Unis. Ils attirent très tôt l'intérêt du galeriste et photographe Alfred Stieglitz, qui en expose dès 1916 une sélection dans sa galerie d'avant-garde 291 à New York.

## SALLE 1

### **2 Untitled (Tent Door at Night), 1916**

*Sans titre (porte de tente la nuit)*

Aquarelle sur papier

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Georgia O'Keeffe Foundation

Cette aquarelle donne à voir une tente entrouverte de nuit. Les pans de bâche rabattus forment un triangle que traverse au milieu le fin trait d'un des montants de la tente. Les contours fondus et les lignes fluides de l'aquarelle, appliquée à larges coups de pinceau dans des tonalités sombres de rouge, de brun et de bleu, évoquent la pénombre qui règne à l'intérieur. L'ouverture étroite guide le regard hors de la tente vers le ciel.

Pendant son séjour à l'Université de Virginie et ensuite à Canyon, Texas, où elle enseigne l'art, Georgia O'Keeffe part régulièrement en promenade et en excursion pour explorer ses environs et s'immerger dans la nature. Entre 1916 et 1918, elle transpose ses impressions dans des aquarelles de grande intensité chromatique et lumineuse. Elles témoignent de sa quête artistique, marquée par un balancement entre rapport à la nature et abstraction.

## SALLE 3

### **3 Series I – No. 3, 1918**

*Série I – n° 3*

Huile sur isorel

Milwaukee Art Museum

Don de la Jane Bradley Pettit Foundation

et de la Georgia O'Keeffe Foundation

En 1918, Georgia O'Keeffe quitte le Texas pour New York. Grâce au soutien financier du photographe Alfred Stieglitz elle peut pour la première fois se consacrer pleinement à la peinture et commence à peindre principalement à l'huile. Elle se penche avec ardeur sur les questions de composition, du rendu de surface et de profondeur dans l'espace pictural, et de l'impact des formes et des couleurs. La spirale est une forme récurrente dans ses tableaux. Elle évoque de possibles origines organiques de l'image, même si celle-ci est comme ici totalement abstraite et que la sobriété du titre ne suggère aucune interprétation figurative. Les critiques contemporains, appliquant une grille de lecture psychanalytique, analysent les tableaux de O'Keeffe comme des expressions de sa sexualité – les photographies de nus qu'Alfred Stieglitz a prises de l'artiste n'y sont pas étrangères. O'Keeffe elle-même rejetait cette interprétation.

## SALLE 3

### **4 Blue and Green Music, 1919/1921**

*Musique bleue et verte*

Huile sur toile

The Art Institute of Chicago, Alfred Stieglitz Collection

Don de Georgia O'Keeffe

Ce tableau à l'huile semble ne donner à voir qu'un détail d'un ensemble de formes plus vaste, qu'on imagine s'étendant au-delà des limites de la toile. Différents éléments cunéiformes, positionnés en diagonale, créent un mouvement dynamique vers le bord inférieur droit. Un échelonnement de bandes ondulantes et de poutres plongeantes ouvre la vue vers une structure organique mouvante constituée de renflements et d'anfractuosités évoquant une écorce, des racines ou un plumage. Toutes les nuances et les contrastes clair-obscur du tableau s'y retrouvent dans un condensé chatoyant. Dans des tableaux comme celui-ci, Georgia O'Keeffe formule des correspondances picturales à certains bruits et sons, ainsi que l'indique le titre de l'œuvre.

## SALLE 4

### **5 White Iris, 1930**

*Iris blanc*

Huile sur toile

Virginia Museum of Fine Arts, Richmond

Don de Mr. et Mrs. Bruce C. Gottwald

La fleur délicate de l'iris blanc apparaît en plan et en cadrage si serrés qu'elle ne se distingue quasiment plus du fond. La peinture florale plus conventionnelle représente généralement des alignements ou des accumulations de fleurs, qu'il s'agisse de bouquets, de plates-bandes ou de fleurs sauvages. L'approche monumentale de Georgia O'Keeffe étudie au plus près des fleurs individuelles afin de sonder par la peinture leurs qualités formelles, leurs textures et leurs couleurs. La représentation de fleurs prend une place croissante dans le travail de l'artiste à partir du milieu des années 1920 – ces tableaux deviendront emblématiques dans la réception de son œuvre.



## SALLE 4

### **6 Jack-in-the-Pulpit No. IV, 1930**

*Arisème petit-prêcheur n° IV*

Huile sur toile

National Gallery of Art, Washington, D.C.

Alfred Stieglitz Collection, legs de Georgia O'Keeffe

À première vue, il n'apparaît pas nécessairement que ce tableau représente une fleur. L'œuvre appartient à une série de représentations plus ou moins abstraites d'une plante largement répandue en Amérique du Nord. Celle-ci présente un calice de forme sculpturale frappante qui entoure et encapuchonne l'épi. La spatialité joue un rôle important dans ce tableau. Le fort grossissement, la perspective inhabituelle et les extrêmes contrastes clair-obscur brouillent les rapports entre surface et espace, avant et arrière, concavité et convexité.

## SALLE 5

### **7 The Shelton with Sunspots, N.Y., 1926**

*Le Shelton et taches de soleil, N.Y.*

Huile sur toile

The Art Institute of Chicago, don de Leigh B. Block

La lumière étincelante du soleil qui apparaît à côté de la façade baigne de clarté la tour svelte et sombre du Shelton Hotel. Représenté en contre-plongée, le bâtiment – littéralement un gratte-ciel – se dresse vers les cieux, sa stature accentuée par la dureté des contrastes clair-obscur et l'angle abrupt des lignes de fuite. Des bandes diagonales de nuages onduleux enveloppent l'architecture composée de rectangles oblongs. Des points jaunes parsèment et rythment la surface du tableau, rappelant les effets de la photographie à contre-jour. Le Shelton Hotel est le bâtiment new-yorkais que Georgia O'Keeffe a peint le plus souvent, après avoir été l'une des premières à y emménager en 1925 suite à son mariage avec Alfred Stieglitz. L'immeuble, alors le plus haut du monde, avait été construit en 1924 lors du boom des gratte-ciel qui transforme la physionomie de New York et fait de la métropole moderne un sujet artistique majeur. Ce nouvel environnement offre à O'Keeffe des impressions sensorielles inédites – hauteur et profondeur extrêmes, perspectives radicalement nouvelles – qu'elle transpose dans sa peinture.

## SALLE 5

### **8 Black Abstraction, 1927**

*Abstraction noire*

Huile sur toile

The Metropolitan Museum of Art, New York

Alfred Stieglitz Collection, 1969

*Black Abstraction* appartient à une série de tableaux non figuratifs réalisés au même moment que les images de gratte-ciel. Avec peu de dégradés entre le noir profond et le blanc pur, la palette chromatique est limitée à l'extrême. À l'instar d'une double exposition photographique, deux plans picturaux semblent se superposer. Le point blanc au centre des larges cercles concentriques apparaît comme une source lumineuse lointaine et puissante, dans la lueur de laquelle semble se dessiner une silhouette corporelle. Cette spatialité engendrée purement par une impression de lumière et d'ombre demeure cependant sommaire et offre peu d'appui optique face à la puissante sensation d'apesanteur et de vide que déclenche le tableau. L'artiste elle-même parlait par rapport à cette œuvre de son expérience de début d'anesthésie – littéralement un état « d'absence de sensation » – avant une opération chirurgicale.

## SALLE 6

### **9 From the Lake No. 1, 1924**

*Depuis le lac n° 1*

Huile sur toile

Des Moines Art Center, Nathan Emory Coffin Collection

Acquisition réalisée grâce au Coffin Fine Arts rust

Partant d'en haut à gauche, des stries de couleur ondoyantes se déversent en diagonale dans cette composition dynamique de format vertical. Par endroits, des formes pointues et acérées brisent le déferlement organique. Dans les années 1920, Georgia O'Keeffe passe l'hiver et le printemps à Manhattan et l'été et l'automne sur le lac George dans l'État de New York. Dans le cadre rural du lac George avec sa végétation locale typique, elle trouve de nouveaux sujets de peinture et connaît une période extrêmement productive. Dans cette représentation abstraite du lac, l'orage semble imminent.

## SALLE 6

### **10 Leaf Motif, No. 1, 1924**

*Motif de feuille, n° 1*

Huile sur toile

Collection privée, Suisse

Ce gros plan d'une feuille de chêne témoigne de l'intérêt de Georgia O'Keeffe pour les méthodes photographiques. Son attention se porte cependant moins sur une restitution aussi réaliste que possible que sur un jeu expérimental avec les proportions. Dans la nature, la feuille n'est pas plus grande qu'une paume de main, mais ici elle déborde même de l'étroit format vertical. Nous avons ainsi l'impression de la voir à travers une loupe, impression encore renforcée par la comparaison avec la deuxième plus petite feuille en bas à gauche de l'image. Des formes plus abstraites de chaudes tonalités automnales rouge et orange créent des effets spatiaux déconcertants. Dans la partie supérieure de l'image, des éléments d'apparence bombée créent un plan pictural en avant de la feuille claire et plane. Au milieu du tableau, le fond rouge sombre semble se presser devant la silhouette échancrée de la feuille.

## SALLE 7

### **11 Gray Cross with Blue, 1929**

*Croix grise et bleu*

Huile sur toile

Albuquerque Museum, acquisition

1983 & 1985 General Obligation Bonds

Frederick R. Weisman Foundation, Owenwest Corporation  
et The Albuquerque Museum Foundation

Se détachant sur un ciel d'un bleu profond, l'imposante croix s'élève au-dessus du paysage doucement vallonné tout en bas du tableau. La couleur du ciel évoque un crépuscule mais la croix enténébrée est éclairée par une lumière vive venant d'en haut à gauche. Cette atmosphère irréaliste est accentuée par le traitement de la croix : la partie basse de son montant vertical apparaît sombre et plate, mais plus notre regard monte, plus le rendu devient clair et sculptural. La réalisation de ce tableau est liée au premier voyage de Georgia O'Keeffe à Taos dans le nord du Nouveau-Mexique, où elle trouve de nouveaux sujets de peinture. Elle est immédiatement fascinée par l'environnement naturel exceptionnel, la culture autochtone et les traditions hispaniques de la région, et se laisse inspirer par les croix de pénitents érigées dans le paysage.

## SALLE 7

### **12 Mule's Skull with Pink Poinsettias, 1936**

*Crâne de mulet et poinsettias roses*

Huile sur toile

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Burnett Foundation

Le crâne d'un mulet nous fixe par ses orbites vides. Telle une sculpture monumentale, il repose devant un paysage miniature vallonné de gracieuses tonalités pastel. Devant le ciel nuageux flottent isolément deux fleurs d poinsettias roses.

Cette composition insolite est l'expression de la confrontation intense de Georgia O'Keeffe avec les paysages exceptionnels du nord du Nouveau-Mexique. Au fil de ses séjours annuels de plusieurs mois, elle en explore le vaste et aride territoire désertique. Elle fait transformer sa voiture en atelier mobile pour accompagner ces expéditions. Les crânes d'animaux blanchis par le soleil qu'elle collectionne deviennent des éléments caractéristiques de ses compositions de paysage.

## SALLE 8

### **13 My Front Yard, Summer, 1941**

*Mon jardin-avant, été*

Huile sur toile

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Georgia O'Keeffe Foundation

Ce tableau montre la vue qui s'offrait à Georgia O'Keeffe en été devant sa maison à Ghost Ranch au Nouveau-Mexique. Par-delà des buissons et des arbustes en tonalités de vert parfois chaudes et parfois froides, le regard est guidé vers la mesa centrale qui s'élève vers le ciel dans le lointain arrière-plan. Le « Cerro Pedernal » (littéralement « mont du silex »), avec son haut plateau qui longe ici le bord supérieur de l'image, est un emblème de la région et l'un des motifs favoris de l'artiste. O'Keeffe était fascinée par l'environnement naturel unique et les particularités géologiques du nord du Nouveau-Mexique. Dans les années 1930 et 1940, elle y passe plusieurs mois par an, avant de quitter définitivement New York en 1949 pour s'installer dans sa nouvelle région d'adoption.



## SALLE 8

### **14 Black Place III, 1944**

Huile sur toile

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Burnett Foundation

Lors de ses excursions prolongées pour peindre dans un rayon plus étendu, Georgia O'Keeffe campe de préférence dans les « Bisti Badlands » du territoire Navajo, parfois dans des conditions climatiques très rudes. La région inhospitalière avec ses formations rocheuses austères et insolites, qu'elle surnomme « The Black Place » (littéralement « lieu noir ») inspire à l'artiste d'impressionnantes séries de tableaux. Dans les œuvres portant ce titre, réalisées pendant les années de la Seconde Guerre mondiale, O'Keeffe représente le paysage de collines gris-noires en usant d'une palette inhabituellement sombre et d'un degré d'abstraction toujours croissant. Elle peint le Black Place en perspective aérienne, la ligne d'horizon disparaissant complètement du champ de vision. La vallée positionnée entre les chaînes de collines tourmentées semble diviser le tableau en deux parties égales.

## SALLE 8

### **15 Pelvis IV, 1944**

Huile sur panneau

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Burnett Foundation

Au premier plan du tableau apparaît en gros plan extrême un détail d'un os de bassin animal. La grande trouée ovale dirige le regard directement vers le ciel en arrière-plan. Au loin, on distingue le disque pâle de la lune. Entre 1943 et 1947, Georgia O'Keeffe réalise une série d'images d'os de bassin en utilisant des effets inhabituels de proportions et d'échelle. Son intérêt se porte tout particulièrement sur les cavités naturelles des os, l'espace négatif, et la combinaison d'un motif d'apparence monumentale au premier plan avec une perspective lointaine.

## SALLE 9

### **16 My Last Door, 1952–1954**

*Ma dernière porte*

Huile sur toile

Georgia O'Keeffe Museum, Santa Fe, NM

Don de la Burnett Foundation

*My Last Door* est l'une des œuvres de Georgia O'Keeffe les plus restreintes en termes formels et chromatiques. Outre une forme noire presque carrée au milieu du tableau, on n'y trouve que deux bandes gris foncé longeant les bords supérieur et inférieur de la toile et une série de plus petits rectangles gris pâle qui semblent défiler sous le carré.

Cette composition de grand format a pour origine la fascination qu'éprouve O'Keeffe pour une embrasure de porte obscure, qui lui inspire une série de tableaux entre 1946 et 1960. Cette porte mène au patio carré de la maison en adobe qu'elle avait achetée en 1945 à Abiquiú, un petit village du Nouveau-Mexique. Le carré noir peut donc être compris comme une porte et les rectangles en dessous comme des dalles au sol, tandis que les bandes qui longent les bords supérieur et inférieur de la toile suggèrent un jeu d'ombres et ainsi le volume du bâtiment.

## SALLE 9

### **17 It Was Yellow and Pink II, 1959**

*C'était jaune et rose II*

Huile sur toile

The Cleveland Museum of Art

Legs de Georgia O'Keeffe

Ce n'est que tard dans sa vie que Georgia O'Keeffe entreprend des voyages à l'étranger, qui la mènent en Europe, en Amérique du Sud et en Asie. La vue par le hublot de l'avion vers la terre en contrebas lui ouvre des perspectives radicalement nouvelles. Pendant les vols, O'Keeffe réalise de petites esquisses de cours d'eau et de tracés de route ; à son retour, elle les transforme en tableaux de couleurs intenses, d'apparence pleinement abstraite.

*It Was Yellow and Pink II* montre en vue aérienne un paysage aride que traverse un fleuve telle une ligne serpentine. Les couleurs forment un dégradé subtil, allant du jaune chaud au rose. Elles rappellent celles du désert du Nouveau-Mexique, que l'artiste avait élu pour nouvelle terre d'adoption dix années auparavant et qui s'avère une source d'inspiration inépuisable.

## SALLE 9

### **18 Alexander Calder** **Black Mobile with Hole, 1954**

*Mobile noir avec trou*

Tôle métallique et fil de fer peints

Calder Foundation, New York

En inventant le mobile, Alexander Calder (1898–1976) crée un mode sculptural qui donne à voir de manière merveilleuse et multiple le fragile équilibre entre pesanteur et apesanteur. Georgia O’Keeffe et le plasticien américain, d’une dizaine d’années son cadet, se connaissaient et entretenaient plus âgés des rapports amicaux. L’artiste possédait un mobile de l’année 1944, une des rares œuvres d’art avec lesquelles elle avait choisi de s’entourer chez elle, tout d’abord à Ghost Ranch puis à Abiquiú. L’attachement profond de O’Keeffe aux horizons infinis et aux vastes étendues de l’Amérique rurale trouve ici son écho dans l’effet immersif du mouvement délicat du mobile.

## INFORMATION

L'exposition bénéficie du généreux soutien de :

Beyeler-Stiftung

Hansjörg Wyss, Wyss Foundation

Art Mentor Foundation Lucerne

FX et Natasha de Mallmann

Erica Stiftung

Patronesses de la Fondation Beyeler

Terra Foundation for American Art

Wyeth Foundation for American Art

ainsi que d'autres donatrices et donateurs qui souhaitent rester anonymes.

Les notices de salle ont été réalisées avec l'aimable soutien de la



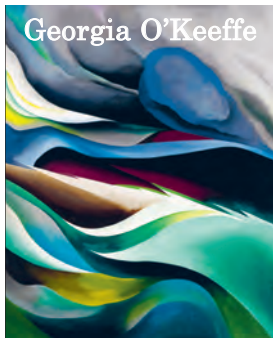
Textes : Stefanie Bringezu, Victoria Gellner, Julia Keller  
et Janine Schmutz

Suivi éditorial : Julia Keller et Stefanie Bringezu

Conception graphique : Heinz Hiltbrunner

Traduction : Maud Capelle

## CATALOGUE



### Georgia O'Keeffe

Publié sous la direction de Theodora Vischer  
pour la Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Suisse  
Hatje Cantz Verlag, 2022, 208 pages, 174 illustrations,  
CHF 62,50

D'autres publications consacrées à Georgia O'Keeffe sont  
disponibles dans notre Art Shop: [shop.fondationbeyeler.ch](http://shop.fondationbeyeler.ch)

Prochaine exposition :

**MONDRIAN**

5 juin – 9 octobre 2022

FONDATION **BEYELER** | 25 ANS

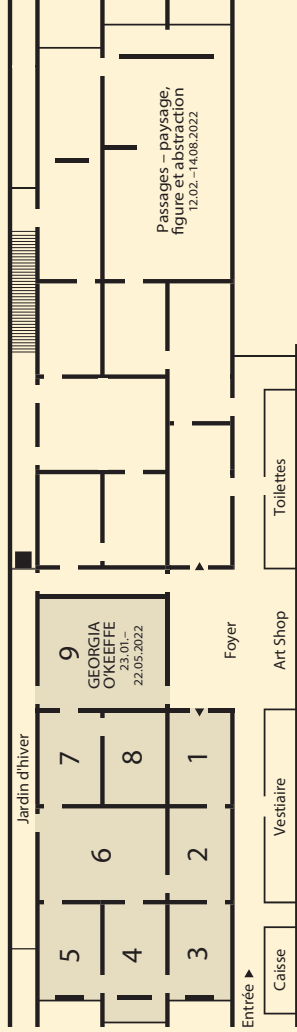
Baselstrasse 101, CH-4125 Riehen/Bâle  
[fondationbeyeler.ch](http://fondationbeyeler.ch)

#BeyelerOKeeffe



# GEORGIA O'KEEFFE

23 janvier – 22 mai 2022



Attention : prière de ne pas toucher les œuvres d'art !